

actes sur les principes d'équité et le droit de propriété ; la voix publique condamne chez eux les fausses balances et les faux poids, les fausses évaluations et les prix exorbitants : nous violons la justice et froissons la conscience publique quand nous nous livrons à des spéculations dont les bénéfices nous enrichiront, si elles sont heureuses, mais dont les pertes retomberont sur nos créanciers, si elles ne réussissent pas. Nous violons la justice quand c'est aux dépens d'autrui que nous entourons notre famille de bien-être, nos amis de soins hospitaliers et les pauvres de nos dons charitables. Une vertu qui ne peut être pratiquée qu'en violant la justice n'est plus une vertu. J'ai toujours craint ces dangers.

Permettez, mon cher Napoléon, que je vous adresse ici quelques mots d'encouragement dans la carrière qui s'ouvre devant vous et je vous prierai d'être auprès de vos chers amis dans la présente circonstance, le fidèle interprète de mes sentiments sincères dans l'expression des vœux que je forme pour vous tous.